

Proposition pour un principe de protection de l'auvent du Louxor *Comment permettre un passage libre en dessous de l'auvent*

Suite à la réunion du 7 novembre en mairie du 18^{ème} arrondissement, voici une proposition d'Action Barbès pour permettre un passage libre sous l'auvent du Louxor tout en ménageant un passage pour les piétons, afin d'éviter que ceux-ci ne soient obligés d'empiéter sur la chaussée aussi bien sur le boulevard de Magenta que sur le boulevard de la Chapelle.

Le principe de protection consiste à créer dans un premier temps une ossature métallique indépendante de la structure du bâtiment à protéger, sur le même principe que les cantonnements de grands chantiers en milieu urbain dense (voir illustration : cantonnement rue de Châteaudun dans le 9^{ème} arrondissement) édifiés à côté de l'immeuble réhabilité.

La finesse d'une ossature métallique comme celle que nous proposons permet de dégager au maximum le passage en dessous de l'auvent du Louxor. Le système mis en œuvre actuellement au moyen d'un échafaudage tubulaire standard a comme principal défaut un encombrement extrême et une grande opacité, ne permettant pas un passage aisé de la part des piétons (difficulté illustrée par l'éphémère tunnel qui a fort heureusement été rapidement refermé).

La **figure 1** illustre comment l'ossature proposée vient se juxtaposer au bâtiment du Louxor. L'ossature est constituée de la façon suivante :

1. un ensemble de portiques constitués de profilés IPN ou IPE
2. posé sur des plots en béton armé

Dans un deuxième temps, il est possible de fixer un coffrage sur la structure métallique ainsi créée, protégeant le public d'un éventuel effondrement de l'auvent, tout en protégeant celui-ci des intempéries et de toute action extérieure.

La **figure 2** illustre une manière de coffrer l'auvent à l'aide de cette structure. Il est souhaitable de ménager dans le coffrage un éclairage du passage piéton entre les poteaux, afin de le sécuriser et de mieux le mettre en valeur.

D'une manière générale, le coffrage peut être une manière simple et esthétique de valoriser le carrefour en attendant la réhabilitation complète du bâtiment, si l'on s'en sert de support pour une série de décorations graphiques reprenant quelques éléments du décor caractéristique du Louxor, par exemple un disque ailé ou des motifs de papyrus stylisés (cf. figure 2). A moindre frais, on gagnerait très certainement en qualité.

L'éclairage est un point crucial : l'éclairage public a été un facteur essentiel de sécurisation des grandes villes au 19^{ème} siècle. Laisser le pignon d'angle du Louxor dans le noir est une manière de contribuer à perpétuer l'image négative du carrefour Barbès.